

Mise en ligne : 24 avril 2018.
Dernière modification : 8 novembre 2022.
www.entreprises-coloniales.fr

COMPAGNIE des MINES D'OR DE BOURÉ-SIÉKÉ ET DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE (1906-1914)

Guinée

filiale de la Compagnie du Maroc et des colonies africaines

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Maroc_et_colonies_africaines.pdf

S.A., 13 décembre 1906.



Coll. Jacques Bobée
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Jacques_Bobee.pdf

COMPAGNIE
des
MINES D'OR DE BOURÉ-SIÉKÉ
et de l'Afrique occidentale française
Société anonyme au capital de CENT VINGT MILLE francs,
divisé en 1.200 actions de 100 fr. chacune
Statuts déposés chez M^e Pangaud, notaire à Oullins (Rhône)
Siège social : 5, rue Gentil, à Lyon

ACTION DE CENT FRANCS AU PORTEUR
entièrement libérée
Lyon, le 26 décembre 1906
Un administrateur (à gauche) : R. Gautier
Un administrateur (à droite) : Guy Chambaud de la Bruyère
Imprimerie Waltener & C^e, 3, rue Stella, Lyon

Bulletin annexe au Journal officiel du 20 mai 1907
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 22 mai 1907)

Mines d'or du Bouré-Siéké et de l'Afrique Occidentale française (Cie des). —
Rectifications à l'insertion parue au *Bulletin annexe* du 13 mai 1907.

SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES
Inscrites au *Bulletin annexe* du *Journal officiel*
Publié en exécution de la loi du 30 janvier 1907
et du décret du 27 février 1907.

Compagnie des mines d'or de Bouré-Siéké et de l'Afrique occidentale française
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 30 mai 1907)

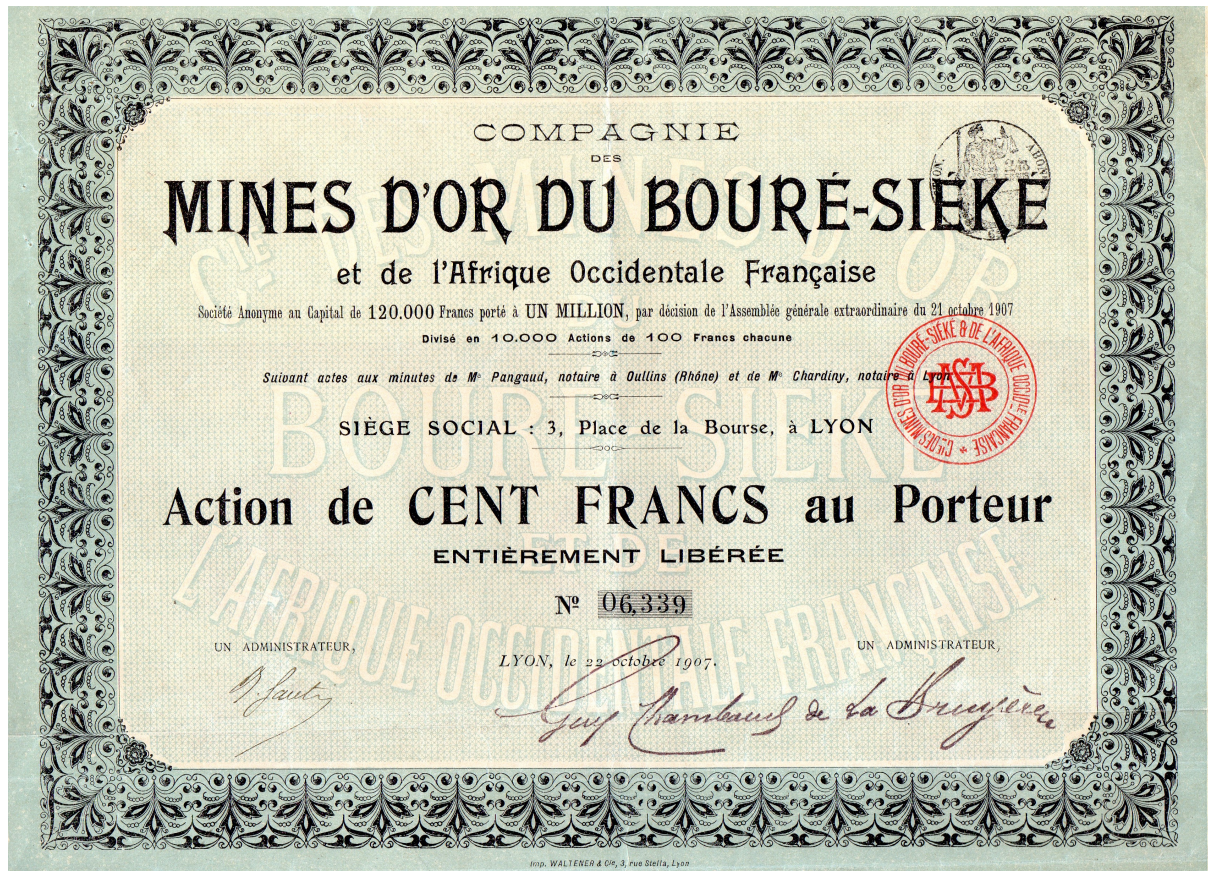
Exploitation de mines d'or. Capital 120.000 francs. Siège social, 5, rue Gentil, Lyon.
Administrateur délégué, M. Chambaud de Labruyère ¹.

1907 (octobre) : CAPITAL PORTÉ À 1 MF

(*Archives commerciales de la France*, 4 décembre 1907)

Lyon. — Modifications aux statuts. — Société dite CIE DES MINES D'OR DU BOURÉ-SIÉKÉ ET DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE, 3, place de la Bourse. — Capital porté à 1.000.000 fr.

¹ Guy Chambaud de la Bruyère (et non *Labruyère*), au château de Mercruy. à Lentilly (Rhône) : vice-président (radical-socialiste) du conseil général du Rhône, administrateur de la Cie du Nord-Amazone, de la Société marocaine de banque et de commerce, de la Banque coloniale et de travaux publics...



Coll. Jacques Bobée
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Jacques_Bobee.pdf

COMPAGNIE
des
MINES D'OR DE BOURÉ-SIÉKÉ
et de l'Afrique occidentale française
Société anonyme au capital de 120.000 francs porté à UN MILLION,
par décision de l'Assemblée générale extraordinaire du 21 octobre 1907,
divisé en 10.000 actions de 100 fr. chacune

Statuts déposés aux minutes de M^e Pangaud, notaire à Oullins (Rhône) et de
M^e Chardiny, notaire à Lyon

Siège social : 3, place de la Bourse à Lyon
ACTION DE CENT FRANCS AU PORTEUR
entièrement libérée
Lyon, le 22 octobre 1907
Un administrateur (à gauche) : R. Gautier
Un administrateur (à droite) : Guy Chambaud de la Bruyère
Imprimerie Waltener & C^{ie}, 3, rue Stella, Lyon



Coll. Jacques Bobée

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Jacques_Bobee.pdf

COMPAGNIE des MINES D'OR
DE BOURÉ-SIÉKÉ ET DE L'AFRIQUE
OCCIDENTALE FRANÇAISE

Société anonyme au capital de un million de fr.
divisé en 10.000 actions de 100 fr. chacune

Statuts déposés chez M^e Pangaud, notaire à Oullins (Rhône)

Siège social à Lyon

Siège administratif à Paris

DIXIÈME DE PART DE FONDATEUR AU PORTEUR

Lyon, le 15 juin 1907

Un administrateur (à gauche) : Guy Chambaud de la Bruyère

Un administrateur (à droite) : R. Monin ?

Association d'imprimeurs 5, rue Clauzel, Paris



Coll. Peter Seidel

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Peter_Seidel.pdf

COMPAGNIE des MINES D'OR
DE BOURÉ-SIÉKÉ ET DE L'AFRIQUE
OCCIDENTALE FRANÇAISE

Idem avec des signature différentes :

Un administrateur (à gauche) : R. Gautier
Un administrateur (à droite) : Louis Bouché

L'or à la Guinée française
(*La Dépêche coloniale illustrée*, 15 décembre 1907)

.....
Les missions se sont multipliées, et des sociétés se sont fondées sous l'impulsion tant du groupe Henry Mollet, « Société minière et coloniale de l'Ouest-Africain », que de deux autres groupes, l'un parisien, l'autre lyonnais, pour procéder à la prospection approfondie et à la mise en exploitation éventuelle des permis de recherches précédemment délimités.

En janvier 1905, la « Société minière et coloniale de l'Ouest-Africain » envoie les ingénieurs Lang et Stirrup, avec un personnel et un matériel importants, pour opérer des sondages et des prospections dans le Bouré et le Ouassoulou.

Quelques mois plus tard, le commandant Villiaume et l'ingénieur Marié partent pour le compte de la « Compagnie minière de Guinée », et apportent à l'œuvre de mise en valeur des richesses aurifères de la Guinée le concours de leur érudition et de leur expérience.

Dans son remarquable rapport portant la date de septembre 1906, le commandant Villiaume constate que : « En circonscrivant au plus près les réserves qu'il a prospectées, la superficie de la zone aurifère ne mesure pas moins de 12.000 kilomètres carrés. »

C'est ensuite l'ingénieur Gilnicki qui, au début de l'année 1907, part en Guinée pour le compte de la « Compagnie des mines d'or du Bouré-Siékié », et qui rapporte de cette région aurifère des renseignements confirmant les résultats des travaux de ses devanciers.

Plus récemment encore, l'ingénieur Marié, dirigeant une seconde mission de la « Compagnie minière de Guinée », constate que l'on est en Guinée en présence de formations alluviales d'une grande étendue favorables à la continuité et à la richesse des gisements dont les missions précédentes ont découvert l'emplacement.

La Société des Mines de la Haute-Guinée a envoyé, en octobre dernier, une très importante mission dirigée par M. le capitaine Jordan et M. l'ingénieur Gilnicki ; cette mission, qui comprend en outre trois ingénieurs, est chargée d'étudier les vastes concessions de la société.

Depuis lors, de nouvelles missions sont parties pour la Haute-Guinée ou sont en voie d'organisation pour le compte des sociétés constituées ou en formation. Quelques-unes de ces sociétés paraissent même avoir tiré de leurs premières constatations des encouragements suffisants pour procéder à des essais d'exploitation.

.....

À PROPOS DES
MINES D'OR DE LA GUINÉE
(*L'Information financière, économique et politique*, 14 janvier 1908)

II. — Une mère gigogne. — La Compagnie du Maroc et sa nombreuse famille. — Le lien qui unit les affaires de Guinée.

.....

Dans le relevé suivant, nous avons indiqué, en face de la désignation de chaque société, les administrateurs dont le nom forme l'un des chaînons du lien qui les unit toutes entre-elles.

Ass. consti-tutive	Désignation de la société	Administrateurs
1905	Compagnie du Maroc et des colonies africaines	MM René Gautier, de la Tour d'Auvergne, Magon de la Giclais.
1906	Syndicat minier du Maroc	MM. Chambaud de la Bruyère, R. Gautier, de la Tour d'Auvergne, Bouché, Lacroix.
1906	Compagnie immobilière du Maroc et des colonies africaines	Magon de la Giclais.
1906	Compagnie des mines d'or du Bouré-Sékié et de l'Afrique occidentale	MM. R. Gautier, Chambaud de la Bruyère, Lacroix, Bouché, Collart.
1907	Compagnie du Nord-Amazone	MM. Allary, Chambaud de la Bruyère, Lacroix.
1907	Société marocaine de banque et de commerce	MM. Allary, Chambaud de la Bruyère, R. Gautier.
1907	Société financière du Sud-Est	MM. Pierre Métivier.

1907	Banque coloniale et de travaux publics	MM. Lethel, Collart, Lacroix, Allary, Chambaud de la Bruyère, Pierre Métivier.
------	----------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------

1907 (octobre) : absorption de la Compagnie du Maroc et des colonies africaines et des ses participations (dont la Compagnie du Bouré Siéké) par la Banque coloniale et de travaux publics
www.entreprises-coloniales.fr/empire/BCTP_1907-1909.pdf

Sociétés coloniales françaises
(Le Capitaliste, 6 février 1908)

En Guinée, des prospections consciencieuses et méthodiques ont été faites depuis cinq ans dans les régions d'où les indigènes ont extrait depuis des siècles des quantités importantes d'or. Les territoires dénommés Tinkisso, Siguiri, Bouré-Siéké, Koba de Balato, Didi ont fourni des éléments plus particulièrement concluants, et les prospecteurs assurent que le minerai atteint dans notre colonie les meilleures teneurs aurifères du Transvaal.

Les mines d'or en Guinée
(Cote de la Bourse et de la banque, 2 mars 1908)

.....
 Enfin, sous forme d'une petite société d'études, au capital de 120.000 fr., s'est constituée en 1906 la Compagnie des mines d'or du Bouré-Siéké, pour l'exploration de terrains aurifères en Haute-Guinée, et plus spécialement la prospection du permis de Didi, d'une superficie de 7.854 hectares. À la suite des résultats obtenus par la mission d'études, le capital primitif a été porté à 1 million de francs et quatre ingénieurs, avec un matériel de prospection complet, sont partis récemment pour continuer les premiers travaux. Une dépêche parvenue ces jours derniers annonce qu'une très importante étendue d'alluvions aurifères aurait été reconnue sur les concessions Ouest-Ouest-Didi. La zone aurifère ne mesurerait pas moins de 3 kilomètres sur 600 mètres. Les essais auraient révélé une teneur de 15 grammes par mètre superficiel. Des informations ultérieures ne tarderont certainement pas à préciser ces premières dépêches.

Il existe à la Compagnie du Bouré-Siéké, qui fait encore partie d'un groupe différent [des filiales de la Banque coloniale et de travaux publics et de la Tinkisso], 12.000 parts de fondateur.

BOURSE DE LYON
(Cote de la Bourse et de la banque, 8 août 1908)

Les Mines d'or du Bouré-Siéké s'effondrent à 60 fr. l'action et 3 fr. la part : on nous accordera que nous avons toujours détourné nos lecteurs de ces valeurs chimériques et spéculatives.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Renseignements financiers
BOURÉ-SIÉKÉ
(*Semaine religieuse du diocèse de Lyon, 10 décembre 1909*)

Une assemblée générale extraordinaire est convoquée pour le 22 décembre courant avec l'ordre du jour suivant :

- 1° augmentation du capital ou création de filiales ;
- 2° modification aux statuts ;
- 3° Démission et radiation d'administrateurs ;
- 4° pouvoirs à donner au conseil pour l'augmentation de capital de 1.500.000 fr. jugée nécessaire.

Les titres doivent être déposés avant le 17 décembre.

(Gouvernement général de l'AOF, *Rapport d'ensemble 1910 p. 276*)

Sociétés	Siège social	Capital (fr.)	Travaux en 1909
• Guinée			
Cie lyonnaise des gisements aurifères en Guinée	3, place de la Bourse, Lyon	1.500.000	Sondages à Kérouané (cercle de Siguiri).
Cie des mines d'or du Bouré-Siéké	3, place de la Bourse, Lyon	1.000.000	Travaux de reconnaissance à Didi (cercle de Siguiri).

CONVOICATIONS ET ASSEMBLÉES GÉNÉRALES
(*Cote de la Bourse et de la banque, 23 janvier 1911*)

3 février, 10 h., extr. — Cie des mines d'or du Bouré-Siéké et de l'Afrique Occidentale française. — Salle des Réunions Industrielles. Palais du Commerce, à Lyon. — Ordre du jour : Démission et nomination d'administrateurs. — *Salut Public de Lyon*, 18 janvier 1911.

BOURSE DE LYON
(*Le Journal des finances, 13 mai 1911*)

(De notre correspondant particulier)

L'action Bouré-Siéké est en reprise à 58-59 sur la nouvelle que les permis d'exploitation ont été accordés à la société et qu'elle recevrait bientôt l'autorisation de continuer de nouvelles recherches.

Les mines d'or dans le Haut-Sénégal-Niger

par Jacques MENIAUD,
directeur des Affaires économiques, commerciales et des Mines du Haut-Sénégal-
Niger.
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 7 septembre 1911)

.....
Après une prospection sérieuse et avec la construction du réseau des chemins de fer que le Gouverneur général de l'Afrique Occidentale française a prévue dans le projet d'emprunt qui a été présenté au dernier Conseil de gouvernement, nous croyons personnellement à l'avenir de l'industrie aurifère dans les régions dont nous venons de parler.

Il n'est pas douteux que des perfectionnements seront apportés dans l'avenir, à la machinerie, particulièrement en vue de diminuer les pertes d'or au cours du lavage. Ces pertes ont été considérables dans les exploitations faites dans le Bouré-Siéké et au Tinkisso par suite de la présence d'une terre glaise que les laveurs employés étaient impropres à diviser.

Nous avons entendu affirmer fréquemment que la plupart des mines étaient épuisées par les indigènes. Au cours de nos voyages dans le bassin de la Falémé, dans le Bouré, le Siéké et le Mandingue, nous avons constaté qu'il n'en est rien et que des sédiments considérables n'ont jamais été effleurés.

.....
Le Parlement et l'Opinion.

CONVOCATIONS EN ASSEMBLÉES GÉNÉRALES (*Cote de la Bourse et de la banque*, 10 juin 1912)

22 juin, 2 h. — Cie des Mines d'or du Bouré-Siéké et de l'Afrique Occidentale Française. — A Lyon, Palais du Commerce, Salle des Réunions Industrielles. — *Salut Public*, 5 juin 1912.

AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE Mines d'or de Bouré-Siéké (*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 5 janvier 1914)

Le conseil a proposé aux actionnaires de créer une filiale.

Cette filiale s'appellera Compagnie aurifère de Didi, elle sera formée au capital de 1.100.000 fr., dont 900.000 fr. à souscrire en espèces, un droit de préférence étant réservé aux actionnaires et porteurs de parts de Bouré-Siéké et 200.000 actions d'apport de 100 fr.

Bouré-Siéké apporterait un de ses deux permis d'exploiter et son matériel, la Compagnie Didi prendrait à sa charge le passif de Bouré-Siéké et lui remettrait 1.000 actions d'apport, dont 600 pour les actionnaires et 400 pour les parts ; enfin elle prendrait bail pour 25 ou 50 années, le second permis d'exploitation de Bouré-Siéké moyennant un loyer de 50.000 francs pendant les quatre premières années et 60.000 francs pour les suivantes, payables en deux fois à six mois d'intervalle.

Ce programme a été adopté par l'assemblée.

RHÔNE
DÉCLARATIONS DE FAILLITES
(Archives commerciales de la France, 9 mai 1914)

Lyon. — Cie des MINES D'OR DE BOURÉ-SIÉKÉ ET DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE, 46, Hôtel-de-Ville. — Syndic : M. Charousset. — 1^{er} mai 1914.

(Cote de la Bourse et de la banque, 25 mai 1914)

Bien qu'il n'y ait absolument rien à espérer de la liquidation de Bouré-Siéké, on trouve encore preneur de ces titres à 2 25, probablement des vendeurs à découvert.

DES ANNUAIRES PAS TRÈS À JOUR...

AEC 1922/182 — Cie des mines d'or du Bouré-Siéké et de l'Afrique occidentale française, 46, rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON.

Capital. — Société an., f. le 13 décembre 1906, 1 million de fr. en 10 000 act. de 100 fr.

Objet. — Obtention et étude de toutes concessions de mines d'or en Afrique occid. fse. —

Siège d'exploit : à le Didi.

Annuaire industriel, 1925 :

BOURÉ-SIÉKÉ (Cie des MINES d'Or du), et de l'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE, 46, r. de l'Hôtel-de-Ville, Lyon (Rhône).

.....
MINESd'OR du BOURÉ-SIÉKÉ et de l'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE (Cie des), 46,r. de l'Hôtel-de-Ville, Lyon (Rhône.)Soc. an. au cap. de 1.000.000 de francs.

Mines d'or. (1-39006).
